

Les archives web ne sont pas les traces directes du web passé, elles sont les traces directes des robots crawlers. De par leur nature technique, les archives web limitent notre capacité à explorer la mémoire du Web à large échelle. Par conséquent, ces problèmes structurels induisent un grand nombre de discontinuités temporelles : incohérences, redondances, données manquantes ou perdues...

Dans cet exposé, je pose la question suivante : comment pouvons-nous ré-injecter de la continuité dans les grands corpus d'archives web afin de les rendre utilisables par les chercheur-euses en sciences sociales et humanités numériques ? J'introduirai les notions de persistances et d'espaces de continuité comme possibles solutions à ce problème. J'introduirai également deux techniques de visualisation : les web cernes pour représenter l'évolution d'un site web partant de ces pages archivées ; les phylomémies pour reconstruire une synthèse évolutive des idées débattues sur un site aujourd'hui disparu. J'appliquerai enfin l'ensemble de ces outils pour analyser l'apparition et la disparition de la communauté technophile des First Tuesday au tournant des années 2000.